Kit pratique

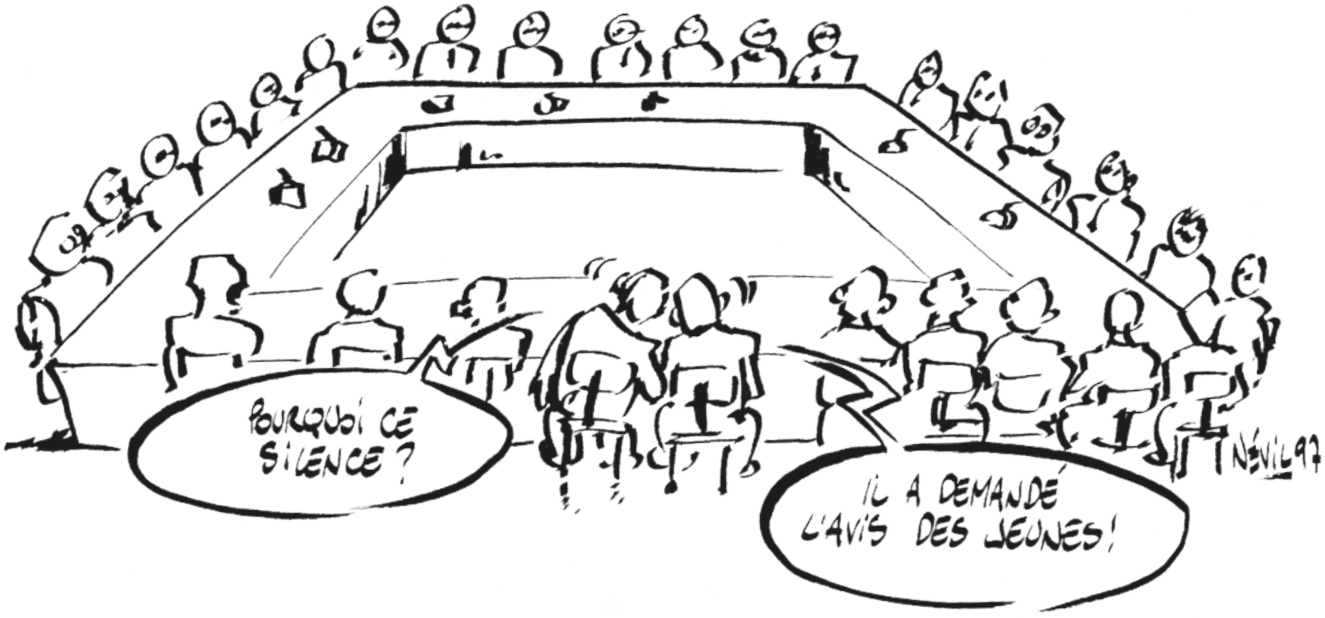
Réédition 2019

LIBERTE D'EXPRESSION

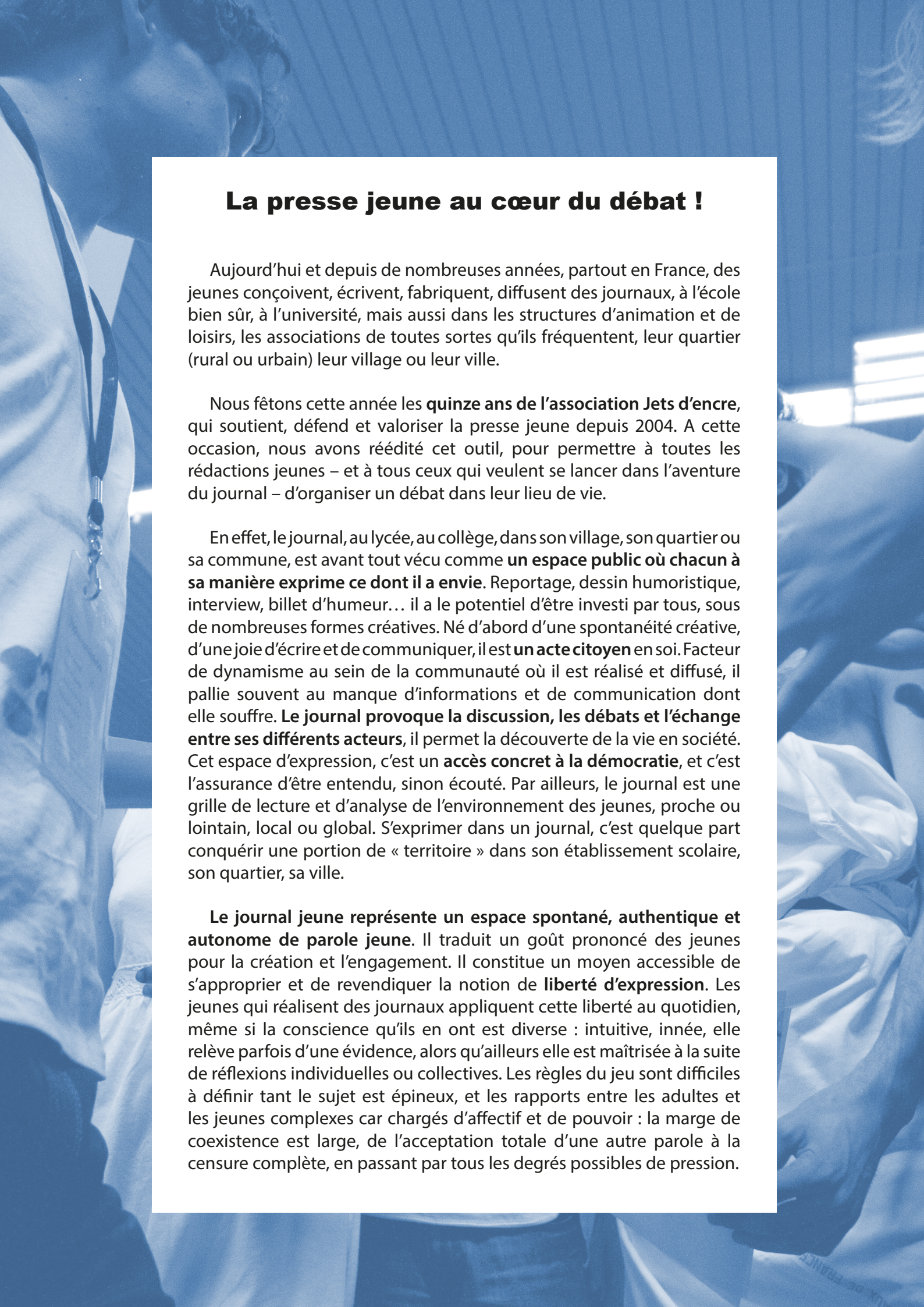
>> Le kit pour en débattre

DANS VOTRE BAHUT, VOTRE QUARTIER,
VOTRE VILLE, À LA FAC'

PRENEZ LA PAROLE AVANT QU'ON VOUS LA DONNE



ORGANISEZ UN DÉBAT SUR LA (VOTRE) LIBERTÉ D'EXPRESSION !



La presse jeune au cœur du débat !

Aujourd'hui et depuis de nombreuses années, partout en France, des jeunes conçoivent, écrivent, fabriquent, diffusent des journaux, à l'école bien sûr, à l'université, mais aussi dans les structures d'animation et de loisirs, les associations de toutes sortes qu'ils fréquentent, leur quartier (rural ou urbain) leur village ou leur ville.

Nous fêtons cette année les **quinze ans de l'association Jets d'encre**, qui soutient, défend et valoriser la presse jeune depuis 2004. A cette occasion, nous avons réédité cet outil, pour permettre à toutes les rédactions jeunes – et à tous ceux qui veulent se lancer dans l'aventure du journal – d'organiser un débat dans leur lieu de vie.

En effet, le journal, au lycée, au collège, dans son village, son quartier ou sa commune, est avant tout vécu comme **un espace public où chacun à sa manière exprime ce dont il a envie**. Reportage, dessin humoristique, interview, billet d'humeur… il a le potentiel d'être investi par tous, sous de nombreuses formes créatives. Né d'abord d'une spontanéité créative, d'une joie d'écrire et de communiquer, il est **un acte citoyen** en soi. Facteur de dynamisme au sein de la communauté où il est réalisé et diffusé, il pallie souvent au manque d'informations et de communication dont elle souffre. **Le journal provoque la discussion, les débats et l'échange entre ses différents acteurs**, il permet la découverte de la vie en société. Cet espace d'expression, c'est un **accès concret à la démocratie**, et c'est l'assurance d'être entendu, sinon écouté. Par ailleurs, le journal est une grille de lecture et d'analyse de l'environnement des jeunes, proche ou lointain, local ou global. S'exprimer dans un journal, c'est quelque part conquérir une portion de « territoire » dans son établissement scolaire, son quartier, sa ville.

Le journal jeune représente un espace spontané, authentique et autonome de parole jeune. Il traduit un goût prononcé des jeunes pour la création et l'engagement. Il constitue un moyen accessible de s'approprier et de revendiquer la notion de **liberté d'expression**. Les jeunes qui réalisent des journaux appliquent cette liberté au quotidien, même si la conscience qu'ils en ont est diverse : intuitive, innée, elle relève parfois d'une évidence, alors qu'ailleurs elle est maîtrisée à la suite de réflexions individuelles ou collectives. Les règles du jeu sont difficiles à définir tant le sujet est épineux, et les rapports entre les adultes et les jeunes complexes car chargés d'affectif et de pouvoir : la marge de coexistence est large, de l'acceptation totale d'une autre parole à la censure complète, en passant par tous les degrés possibles de pression.

Le kit pour en débattre

Ce kit pratique répond à plusieurs objectifs. Il se veut d'abord initiateur de débats organisés par les jeunes, pour valoriser leur engagement et leur parole au sein d'une communauté, et pour mettre en avant cette presse jeune comme **véritable acteur du débat public.** Il a aussi pour but de rassembler jeunes et moins jeunes autour de la question de la liberté d'expression – celle des jeunes étant souvent source de conflit. **Quoi de mieux qu'un débat pour développer son argumentation et changer d'avis sur l'expression des jeunes ?**

SOMMAIRE

Préparer le sujet

p. 4 à 6

Un peu de logisitique

p. 7 à 8

Animer le débat

p. 9 à 11

Et après ?

p. 12 à 13

Retrouvez-nous sur les réseaux

Association Jets d'encre

@asso_jetsdencre

@asso_jetsdencre

LA CHARTE DES JOURNALISTES JEUNES

Il faut être fier de pouvoir profiter de sa liberté d'expression et d'opinion. La Charte des journalistes jeunes est le code de déontologie de la presse jeune que l'association propose de suivre et dans lequel se reconnaisse ses adhérents.

Les journalistes jeunes :

1. Ont le droit à la liberté d'expression garantie par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et la Convention Internationale sur les Droits de l'Enfant.
2. Revendiquent le droit d'opinion et contribuent à garantir le droit de tous à l'information.
3. Prennent la responsabilité de tous leurs écrits ou autres formes d'expression, signés ou non.
4. Sont ouverts à toute discussion sur leurs publications et s'engagent par souci de vérité à rectifier toute information erronée.
5. Tiennent la calomnie et le mensonge pour une faute, sans pour autant renoncer à des modes d'expression satiriques ou humoristiques.
6. Tiennent la censure et toute forme de pression morale ou matérielle pour des atteintes inacceptables à la liberté d'expression, notamment dans les établissements scolaires, socioculturels et toutes autres structures d'accueil des jeunes.

PREPARER LE SUJET

Avant de régler les détails pratiques de l'organisation de votre débat, il vous faut vous poser tout un tas de questions. Vos objectifs, le thème de la rencontre, le sujet qui sera débattu, le format et l'animation sont autant d'éléments qui donneront une identité propre à votre événement.

1. DÉFINIR SES OBJECTIFS

Pourquoi voulez-vous organiser ce débat ? Votre thème, vos intervenants, votre public, votre lieu ; bref tous les autres aspects de votre débat dépendent de ces objectifs. Voulez-vous faire connaître votre journal ? Lancer une dynamique dans votre quartier pour en créer un ? Aborder la question de l'expression des jeunes ? A vous de clarifier votre projet pour ensuite bien choisir le thème.

Des débats qui ont fait leur preuve : quelques idées si vous en manquez...

Les journaux jeunes	Journaliste jeune, mais journaliste quand même ? Le journal jeune, un média alternatif ? Quel accompagnement pour les projets d'expression de jeunes ? Journalisme jeune : une autre façon de faire du journalisme ? Mon journal peut-il / doit-il parler de tout ? Mon journal doit-il s'adapter à mon lectorat ?
Médias	Web 2.0 : le journal papier est-il en sursit ? Le journaliste peut-il prendre parti ? Journalistes, tous pourris ? Info en ligne : trop d'info tue l'info ? Quotidiens gratuits ; presse au rabais ?
Liberté	Liberté d'expression : jusqu'où peut-on aller ? Déontologie vs autocensure : comment faire la différence ? Soutien financier, matériel : peut-on être complètement indépendant ?

2. CHOISIR UN THÈME

Le thème est évidemment l'élément central de votre débat ; il correspond à votre objectif d'aborder tel ou tel sujet. Il peut s'agir d'un thème sujet à controverse dans votre rédaction, au sein de votre structure ou dans l'actualité, et que vous souhaitez approfondir : les limites de votre liberté d'expression, un sujet considéré tabou…

Si vous voulez simplement faire connaître votre journal ou bien créer une dynamique pour en lancer un, vous pouvez choisir un thème plus large comme la liberté d'expression, les médias ou les moyens d'information dans votre quartier. A vous de décider sur quel sujet vous souhaitez que les participants réfléchissent et discutent.

3. FORMULER LA QUESTION

C'est l'étape la plus complexe : il s'agit de problématiser votre sujet. Une bonne question doit répondre à plusieurs critères :

Elle doit d'abord donner envie d'y répondre –la question justifie la discussion.

Elle est ensuite suffisamment accessible pour être compréhensible par tous – évitez les termes compliqués que seuls les initiés comprendront.

Elle doit aussi soulever la complexité de la réponse : si la réponse est évidente, alors la question ne fait pas débat. Votre question doit montrer où sont les enjeux du sujet abordé. Par exemple : « Mon journal peut-il parler de tout ? »

Enfin, votre question doit cadrer la discussion. Vous aurez peu de réponses si votre thème reste trop large. Par exemple, si votre thème est la liberté d'expression des jeunes, votre question pourra être « Comment permettre aux jeunes de s'exprimer dans un monde d'adultes ? » ou bien « Expression des jeunes : pourquoi la favoriser ? » ou encore « Pas touche à ma liberté d'expression ! ». Ces trois questions orientent le débat vers trois sujets différents : la première oriente le débat vers la place des jeunes dans l'espace public, la deuxième vers la citoyenneté des jeunes, et enfin la troisième aborde la censure de l'expression des jeunes. Finalement, problématiser votre thème, c'est comme choisir l'angle de votre article !

4. CHOISIR LE BON FORMAT ET L'ANIMATION IDÉALE

Maintenant que vous avez choisi le sujet de votre débat, il faut définir sa forme. Votre choix doit s'appuyer sur ce que vous souhaitez faire de votre débat : un apport de connaissances, une discussion participative, une réflexion collective etc. En fonction, vous devrez répondre aux questions suivantes :

- Quelle place pour le public ? Doit-il être à l'écoute ou plutôt acteur du débat ?
- Est-ce que je souhaite baser mon débat sur un support tel qu'un film, un documentaire, un livre, un article… ?
- Faut-il inviter un intervenant « expert » de la problématique ?

En fonction de vos choix il existe une multitude d'outils d'animation qui vous aideront à mettre plus ou moins le public dans une posture de participation ou d'écoute ; qui vous permettront de rendre votre débat plus ou moins basé sur l'échange ou l'apprentissage. Voici quelques exemples dont vous pouvez vous inspirer pour créer le débat qui vous ressemble :

- **La conférence-débat** : avec une nette séparation entre la tribune et les participants, c'est la forme la plus classique de débat. Elle tourne souvent au débat entre « experts » du sujet, et ne facilite pas la spontanéité de la prise de parole. Dans cette configuration, l'animateur devra avoir une connaissance approfondie du sujet, avoir préparé en amont les questions à poser aux invités et enfin s'assurer de donner la parole à la salle pour réagir aux propos des intervenants et les questionner.
- **La projection-débat ou ciné-débat** : elle s'appuie sur la projection d'un film ou d'un extrait de film. Il ne s'agit pas de débattre du film, mais du sujet dont il traite. C'est une formule assez ludique qui a le mérite de donner un socle commun de connaissance du sujet aux participants.

- **Le débat mouvant** : c'est une forme de débat plus dynamique. Les participants sont invités à se positionner physiquement dans plusieurs coins de la salle, qui correspondent à des réponses aux questions posées. Pas de table ni de chaise, les participants se déplacent en fonction de leur opinion. Une fois les « camps » définis, l'animateur demande à ceux qui le souhaitent de prendre la parole pour expliquer leur positionnement. S'ensuit un échange d'arguments qui peut amener à changer de position durant le débat – et donc à expliquer son changement de position.
- **Le World Café** : cette organisation du débat permet de faciliter le partage de connaissances et d'idées au sein de groupes conséquents. Le principe : à partir d'une question posée, les participants discutent en petits groupes autour de plusieurs tables disposées les unes à côté des autres. Au bout d'un temps déterminé, chaque groupe change de table, à l'exception d'une personne qui reste sur la même table. Les principales idées étant ressorties de la précédente discussion sont résumées par cette personne aux nouveaux arrivants, qui apportent eux les résultats de leur propre discussion passée. Une fois que les participants sont passés par toutes les tables, on passe à l'assemblée plénière, durant laquelle sont présentées les idées principales ayant émergé du processus. Cette méthode permet donc d'additionner les idées résultantes d'une discussion, au fur et à mesure que les participants passent d'une table à une autre. Les personnes restant à leur table jouent évidemment un rôle central, et doivent être à même de retransmettre de la manière la plus fidèle les échanges successifs.

ASTUCE PRATIQUE !

Votre intervenant choisi, il vous faut cadrer avec lui son champ d'intervention. Prendra-il la parole à chaque question posée ? Plutôt en début ou en fin de discussion ? Connaît-il le type de public avec lequel il va discuter ? La meilleure solution est de préparer le débat avec l'intervenant avant le jour J. Proposez-lui une rencontre et discutez-en avec lui !

5. TROUVER DES INTERVENANTS

Même si cela n'est pas obligatoire, inviter un ou plusieurs intervenants peut enrichir votre débat. Un intervenant est une personnalité «qualifiée», qui vient apporter un éclairage particulier sur le sujet, à la demande de l'animateur.

Si vous savez que votre public va être assez homogène (que des professionnels de la jeunesse, par exemple), cela peut être intéressant d'inviter un membre d'une rédaction jeune qui apportera un regard différent. Sans monopoliser la parole, il pourra faire avancer la discussion et permettre aux participants de voir les choses sous un autre angle.

L'intervenant peut être interne à la structure d'accueil (élèves ou étudiant, documentaliste, animateur, etc.) ou extérieur (journaliste, associatif, professionnel des médias, etc.).

N'hésitez pas à prévoir plusieurs intervenants, mais pensez à laisser suffisamment de temps à la discussion.

Dans tous les cas, vous devez choisir l'intervenant en fonction du sujet et de ce qu'il peut apporter au débat. Si vous voulez orienter votre débat sur la liberté de la presse, vous pouvez par exemple inviter un membre de Reporters sans frontières ou de la Maison des journalistes, ou encore un membre du Club de la presse de votre région. Pensez à vous y prendre à l'avance : un intervenant prévenu une semaine avant votre débat aura sûrement d'autres choses de prévues…

UN PEU DE LOGISTIQUE

« Un événement, c'est d'abord trois éléments : une date, un lieu, des participants. Voici quelques conseils pour vous aider à assurer au mieux l'organisation logistique de votre débat.

1. CHOISIR UNE DATE

Le choix de la date doit être cohérent avec votre objectif de départ. Si vous souhaitez inviter des collégiens et lycéens à participer au débat, le choix sera vite réduit au mercredi, au week-end et aux vacances scolaires – à moins que votre projet ait le soutien d'un enseignant qui accepte de vous laisser une heure de son cours pour faire place au débat.

Prenez garde à choisir une date qui vous laisse assez de temps pour vous organiser. Une fois que la date est posée, il vous faudra communiquer, mobiliser, organiser votre débat, trouver des intervenants, etc.

2. TROUVER UN LIEU

Pour garantir la réussite de votre projet, le lieu du débat doit remplir un certain nombre de critères pratiques. Il doit d'abord être accessible facilement ; surtout si vous recevez des intervenants extérieurs qui ne connaissent pas bien l'endroit.

Il doit également être propice à l'échange, et correspondre à ce que vous souhaitez comme participation : la disposition d'un amphithéâtre d'université est plus adaptée à une conférence-débat qu'à un débat « mouvant » *(cf. Fiche 1)*. Dans les établissements scolaires, préférez les salles polyvalentes, dont vous pourrez aménager la disposition des chaises comme vous le souhaitez.

N'hésitez pas à demander une salle aux structures les plus proches de vous : votre collège, votre lycée, votre université, ou encore la MJC de votre quartier, la maison des associations, la mairie, etc. Si votre projet tient la route et que vous savez le présenter, vous n'aurez pas de problème à obtenir une salle pour une heure ou deux.

Une fois que vous l'avez trouvée, pensez à réserver la salle bien à l'avance. En effet, les lieux publics sont souvent sollicités par de nombreux organismes pour le même type d'événements.

3. MOBILISER DES PARTICIPANTS

Pas d'événement sans participant ! Avant de commencer à communiquer sur votre débat, il vous faut d'abord identifier votre cible. S'agit-il de collégiens, de lycéens, d'étudiants ? S'agit-il d'habitants de votre quartier ? De personnes concernées par les problématiques de la jeunesse, ou bien de la presse et des médias ?

Il faudra aussi déterminer un objectif minimal de participants (pour ne pas vous retrouver à débattre à deux ou trois…) ainsi qu'un nombre maximum à fixer en fonction de la jauge de la salle et du format de votre débat.

4. BIEN COMMUNIQUER

Une fois la date et le lieu confirmés il vous faut obtenir le troisième élément essentiel : les participants. C'est l'étape de la communication. Plusieurs outils sont à votre disposition pour communiquer auprès de votre public :

- Votre journal reste le meilleur support : la distribution d'un numéro est une bonne occasion pour communiquer sur la tenue prochaine de votre débat ;
- Une campagne d'affichage est aussi un incontournable. L'affiche doit mentionner le sujet du débat ainsi que le lieu, la date, l'horaire et un moyen de vous contacter. Une affiche a pour avantage de donner de la visibilité à votre événement, surtout si vous la collez dans des lieux où peuvent passer le public que vous visez (MJC, fac, établissement scolaire, etc.).
- Des invitations ciblées peuvent être envoyées si vous avez identifié des personnalités intéressantes et potentiellement intéressées (membres du Conseil de la vie lycéenne ou de la Maison des lycéens, adjoint au maire en charge de la jeunesse, journalistes locaux, etc.) ;
- Un encart dans un média local, le bulletin d'information de votre mairie ou de la MJC du quartier, etc. Appuyez-vous sur les réseaux qui existent !
- Une campagne d'appels peut se révéler utile (mais chronophage) pour vous assurer un nombre précis de participants ;
- Les réseaux sociaux : Twitter, Instagram, Facebook de la structure d'accueil, du lycée ou de votre journal. Vous pouvez même créer un événement pour l'occasion via lequel les gens peuvent s'inscrire.
- …et le bouche-à-oreille ! Persuasif, incontrôlable, c'est le moyen le plus efficace pour faire connaître votre événement !

ASTUCE PRATIQUE !

- Imposer une inscription gratuite préalable par mail ou via un formulaire en ligne (Googleform ou Framaform…), pour vous assurer de la venue des participants et pouvoir respecter la jauge de la salle.
- Faire un rappel aux inscrits (par mail, sms ou encore réseaux sociaux) dans les 48h avant votre débat pour que personne n'oublie de venir.

5. ASSURER LA CONVIVIALITÉ

La convivialité est le maître-mot d'un climat propice à l'échange. Prévoyez des boissons fraîches ou chaudes suivant la saison, ainsi qu'une collation. Vous pourrez peut-être négocier une aide de la structure qui vous accueille.

6. ET LE BUDGET, DANS TOUT ÇA ?

Entre les affiches, les invitations et la collation, vous risquez de faire exploser votre budget. Si vous décidez de partir à la recherche de financement, pensez à préparer un dossier succinct dans lequel vous présentez votre projet et listez vos besoins. A vous ensuite d'aller démarcher des structures qui accepteront peut-être de vous dépanner : soit en imprimant vos affiches et vous fournissant la collation, soit en vous apportant un financement. Etablissement scolaire, MJC, association de quartier, mairie : il ne vous reste plus qu'à montrer le sérieux de votre démarche pour convaincre votre interlocuteur !

ASTUCE PRATIQUE !

pensez à prévoir l'immortalisation de votre débat (prise de notes, photos, vidéos, caricature en direct…).

ANIMER LE DEBAT

« Préparer ce qui entoure le débat est tout aussi important que de préparer le sujet en lui-même. Plus vous aurez anticipé la gestion de la parole, l'interaction entre les personnes et l'ambiance générale, plus votre débat aura de chance de bien se dérouler.

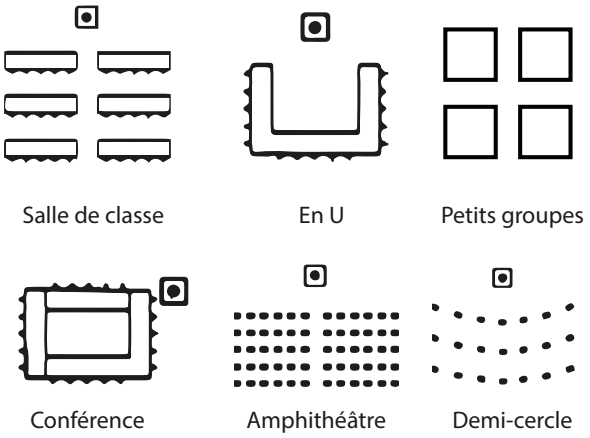
1. CHOISIR UN ANIMATEUR

L'animateur du débat est un chef d'orchestre : c'est lui qui va faire en sorte que la question posée suscite des échanges et que le débat soit constructif. Son rôle est de définir un cadre à la discussion : il introduit le débat pour rendre le sujet accessible à tous, s'assure que la parole est correctement distribuée tout du long, s'occupe de la gestion du temps, etc. Il peut y avoir beaucoup de rebondissements au cours des échanges (des questions imprévues, des interventions hors-sujets, etc.). Il faut être capable de rebondir sur une intervention ou de recentrer la discussion si le débat devient stérile. L'animateur est celui sur qui repose le bon déroulement du débat le jour J : il faut donc bien le choisir.

Vous pouvez faire le choix d'animer vous-même le débat, ou bien de confier ce rôle à un membre de votre rédaction. De cette façon, les participants vous identifieront bien comme les organisateurs du débat. Vous pouvez aussi confier l'animation à quelqu'un qui a l'habitude d'animer des échanges, comme l'animateur d'une MJC par exemple.

2. GARANTIR UNE AMBIANCE PROPICE À L'ÉCHANGE

L'ambiance du débat est un élément sur lequel vous pouvez agir facilement et qui conditionne en partie sa réussite.



> LA DISPOSITION DE LA SALLE

De manière générale, il faut travailler le cadre d'un débat, afin que les participants se sentent à l'aise, qu'ils aient envie de contribuer aux échanges.

Plusieurs dispositions de salle existent et il faudra choisir votre organisation spatiale suivant le type de débat que vous souhaitez organiser.

La spontanéité des interventions passe aussi par un plan de salle intelligent. Afin d'organiser au mieux votre espace, rappelez-vous que chaque participant doit pouvoir prendre la parole, faites donc en sorte que tout le monde puisse se voir et s'entendre aisément. Vous pouvez ainsi choisir une disposition en cercle ou en demi-cercle. Evitez les tables qui introduisent une distance entre les participants.

> LA GESTION DE LA PAROLE

Plus les participants sont nombreux, plus la répartition de la parole est difficile à gérer. Plusieurs outils sont à votre disposition pour vous aider à contenir les plus bavards et inciter les timides à s'exprimer :

Le bâton de parole : un objet matérialise le droit à la parole ; ne peut s'exprimer que celui qui le possède, les autres doivent l'écouter. Un bâton bien géré peut participer à la création d'une bonne ambiance ;

Lever la main : une technique qui a fait ses preuves depuis la maternelle ! Cela donne un effet un peu scolaire mais c'est la technique que les participants adoptent naturellement.

Le chronomètre : limiter le temps d'intervention de chacun permet de mettre tout le monde sur un pied d'égalité et de limiter les interventions des plus locaces. Vous risquez par contre d'avoir moins d'interventions spontanées ;

Le tour de parole : chaque personne souhaitant participer s'inscrit dans une « file d'attente » tenue par l'animateur, ce qui permet de donner la parole à tout le monde. Pour plus de clarté, chaque participant peut montrer avec les doigts de sa main son « numéro » sur la file, au lieu d'avoir seulement la main levée.

ASTUCE PARTIQUE !

Evitez par exemple de placer vos intervenants extérieurs sur une estrade pour ne pas sembler leur donner plus de légitimité qu'aux autres. Placez-les parmi les autres et vous éviterez de séparer ceux qui écoutent de ceux qui parlent.

La spontanéité des interventions viendra avec la simplicité des relations entre les participants.

BRISER LA GLACE

Pas facile de prendre la parole devant tout le monde pour défendre sa position ou poser des questions. C'est aussi le rôle de l'animateur de détendre l'atmosphère pour que chacun se sente à l'aise – en ayant recours à des jeux « brise-glace » en introduction, par exemple. Quelques idées :

- Présentation croisée : les participants forment des binômes qui échangent pendant quelques minutes, puis chacun présente brièvement l'autre au reste du groupe grâce aux questions choisies par l'animateur (ex : D'où venez-vous / Pourquoi êtes-vous là aujourd'hui / Qu'avez-vous mangé hier ?)
- Le jeu de la rivière : Dessinez une ligne invisible, et demandez à l'assistance de se placer à droite ou à gauche en fonction des affirmations que vous posez : « J'ai déjà participé à la rédaction d'un journal », « J'ai plus de 18 ans », etc.
- Mise en ordre : Le groupe doit former une ligne et se mettre en ordre selon un critère annoncé par l'animateur tel que la taille, la première lettre du prénom, etc.

> LES RÈGLES DE VIE

Défendre son point de vue doit se faire dans le respect d'autrui. Pour garantir le respect de la parole de tous, l'animateur peut établir des règles de fonctionnement : éteindre son téléphone portable, demander la parole, etc. Le plus efficace est de les faire choisir par les participants ; ainsi ils ne pourront transgresser les règles dont ils ont eux-mêmes convenu.

Avant de commencer le débat, ne faites pas l'économie de rappeler à tout le monde que chacun a des idées et le droit de les exprimer. De manière générale, les règles qui semblent les plus évidentes sont celles qu'il faut rappeler en introduction (ex : ne pas se couper la parole). Ces consignes n'ont pas pour rôle de contraindre la parole, mais au contraire de garantir un cadre agréable de discussion et de réflexion.

> FACILITER LES ÉCHANGES

Dans le cas de certains sujets de débat complexes à aborder, il est nécessaire de clarifier certaines notions. On peut alors organiser un « avant-débat ». Ce temps introductif permet à chacun, quel que soit son niveau de connaissance du sujet, d'en appréhender les enjeux. Cela peut aider aussi à cibler la réflexion globale sur un ou plusieurs thèmes, pour éviter aux participants de trop s'éparpiller. Pour cela, l'animateur peut commencer par faire un brainstorming. Cela consiste à inscrire au tableau toutes les idées qui passent par la tête des participants sur le sujet. Vous pouvez également organiser une courte projection qui permet d'introduire l'évènement de façon dynamique et pose les bases de l'échange. Vous pourrez alors commencer par demander aux participants ce qui les a interpellés pendant la projection.

ET APRÈS ?

Le débat est terminé ! Mais tout n'est pas fini pour autant. Il y a certaines étapes post-événement à ne pas oublier. Puis, en fonction de vos objectifs de départ, vous allez peut-être donner une suite à votre débat. Il vaut mieux y réfléchir dès la préparation.

1. REMERCIER

Avant toute chose, pensez à remercier les participants pour leur présence : sur place, mais aussi plus tard, après la tenue du débat. Il est d'usage d'envoyer un mail de remerciements, qui joint le compte-rendu des échanges si vous avez choisi d'en faire un. Cela permet également de garder contact avec eux pour un événement. Assurez-vous pour cela que tous les participants aient rempli une feuille de présence que vous avez préparée, afin que vous ayez les contacts de tout le monde.

Vous pouvez aussi faire des remerciements plus formels aux intervenants qui sont souvent professionnels et viennent bénévolement participer à votre événement.

N'oubliez pas de remercier vos partenaires si vous en avez : la structure d'accueil qui a hébergé votre débat, les financeurs si vous avez perçu des subventions, les personnes qui vous ont aidé à mobiliser.

Enfin, pensez à vos bénévoles : ceux qui vous ont aidé à préparer le débat, mettre en place la salle, accueillir les participants ; bref les petites mains qui ont fait la réussite de l'événement.

RACONTEZ-NOUS !

N'hésitez pas à nous faire part des succès et difficultés rencontrés pendant l'organisation de votre débat. Vos témoignages aideront l'association à développer ses activités pour les journalistes jeunes.

2. RÉALISER UN COMPTE-RENDU DES ÉCHANGES

L'intérêt d'un compte-rendu de débat, c'est de permettre à tous ceux qui n'ont pas pu y assister d'en connaître la teneur : les questions abordées, les principales réponses apportées, les points clefs de la discussion, etc. Vous pouvez par exemple afficher ce compte-rendu dans la structure qui vous a accueilli, ou encore publier un article dans le prochain numéro de votre journal. Si vous faites ce choix, il vous faut prévoir une prise de note pendant le débat pour ne rien oublier. Votre compte-rendu peut aussi prendre une forme artistique : une exposition, des dessins illustrant les échanges ou encore une vidéo-mémoire.

3. FAIRE UN BILAN PERSONNEL

Si vous voulez reconduire l'expérience, il est nécessaire de faire un bilan. Cela consiste à passer en revue les étapes de l'organisation (calendrier, logistique, mobilisation…) et du déroulement du débat pour relever ce qui a fonctionné et les points à améliorer. Vous pouvez aussi prendre la température auprès des participants pour savoir s'ils ont passé un bon moment. Ainsi vous saurez ce qui leur a plu, déplu, si cela leur a donné envie de s'exprimer, de rejoindre votre équipe… Vous pouvez pour cela réaliser un petit questionnaire. Impliquer les participants à cette réflexion vous apportera une analyse plus fine et pertinente.

4. PRÉPARER LA SUITE

C'est le moment de reprendre votre objectif initial et de vous demander s'il a été atteint. Vous avez passé un bon moment (on l'espère !) à discuter de la liberté d'expression des jeunes, de ses limites, des médias, etc. avec un groupe de participants : qu'en retirez-vous ? Si votre objectif initial était de donner envie aux participants de monter un journal, c'est peut-être le moment de les recontacter après le débat pour leur proposer votre projet. Si vous faites déjà partie d'un journal, battez le fer tant qu'il est chaud et profitez de la bonne ambiance pour distribuer votre dernier numéro et communiquer sur la prochaine date de réunion : qui sait, vous avez peut-être donné envie à certains de rejoindre votre équipe !

RECUEILLIR LES IMPRESSIONS DES PARTICIPANTS

Pour sonder les participants, rien de tel qu'un questionnaire distribué à la fin de l'événement qu'ils peuvent remplir sur place, pas trop long pour vous assurer qu'il soit rempli par tous. Vous pouvez également réaliser un sondage en ligne et leur envoyer par mail – mais vous aurez peut-être moins de retours. Voici quelques exemples de questions :

- Qu'avez-vous pensé du thème du débat ?
- Avez-vous l'impression d'avoir appris des choses ?
- Votre opinion sur le sujet a-t-elle évolué ?
- Qu'avez-vous pensé de la durée du débat ?
- Qu'avez-vous pensé de l'animation du débat ?
- Qu'avez-vous pensé des intervenants ?
- Que pensez-vous de l'organisation de l'événement ?
- De l'ambiance générale ?
- Avez-vous envie, suite au débat, de rejoindre un média ou d'en créer un ?

Petite annonce...

Le canard déchaîné recrute ! Prochaine réunion de rédaction le 6 avril de 14h30 à 16h RDV à la maison des asso' Intéressé(e) ? Contactez-nous à redaction@canard-dechaine.fr

Préparer votre débat

Vous êtes en train d'organiser votre débat et avez peur d'oublier des éléments importants ? Nous vous proposons une check-list regroupant toutes les choses nécessaires au bon déroulement de votre événement. Vous pouvez bien évidement l'adapter au format de votre débat puisque chaque format aura besoin de matériel spécifique (vidéo-projecteur , micros, ...).

- ☐ Une salle ***trop belle***
- ☐ Un sujet ***de fou***
- ☐ Des participants ***enthousiastes***
- ☐ Un animateur ***trop sympa***
- ☐ Un intervenant ***trop d'la balle***
- ☐ Des ***rafraichissements***
- ☐ Des ***gâteaux***
- ☐ Des ***bonbons***
- ☐ Une super ***campagne de communication***
- ☐ La ***feuille d'émargement*** pour récupérer tous les contacts

- ☐ .....
- ☐ .....
- ☐ .....
- ☐ .....

Pour aller plus loin...

Le guide « ***Débattre autrement*** », édité par Animafac, se veut un outil pratique pour favoriser l'engagement étudiant. Il donne des conseils et outils simples ou plus élaborés pour animer une discussion. Il fournit des éléments précieux pour élaborer et conduire votre débat... autrement !

>> A consulter en ligne sur **www. animafac.net**

Le Kit « Créer son journal » a pour objectif de vous aider à réaliser le journal qui vous ressemble. Il se compose de cinq fiches thématiques qui constituent une introduction aux différentes étapes de la réalisation d'un journal, de l'écriture à la maquette, de vos droits et responsabilités au financement du projet.

>> Téléchargez-le sur **www.jetsdencre.asso.fr**

Voir aussi...

>> *Créer son journal jeune dans sa ville ou son quartier*
Guide pratique coédité par Jets d'encre, l'Anacej et le RNJA, 2017.

>> Ressources de l'Observatoire des pratiques de presse lycéenne :
à consulter en ligne sur www.obs-presse-lyceenne.org

Rencontrer d'autres journaux jeunes...

Expresso
LA PRESSE JEUNE SE RÉVEILLE

Organisé par l'association Jets d'encre, le **festival *Expresso*** rassemble chaque année près de 35 rédactions de toute la France pour un week-end de folie consacré à la célébration de leur liberté d'expression !

>> Plus d'info sur **festival-expresso.org**

KALÉIDO SCOOP

L'association Jets d'encre organise chaque année Kaléïdo'scoop, le concours national de la presse jeune, ouvert à tous les journaux faits par des jeunes de 11 à 25 ans qu'ils soient papier, en ligne ou radio. De nombreux prix à la clef !

>> Plus d'info sur **concours-kaleidoscoop.fr**

© Association Jets d'encre

Directrice de publication :
Léa Haurie-Hontas, Présidente

Textes, photos, conception graphique :
Association Jets d'encre

Tous nos remerciements aux bénévoles qui ont contribué au travail d'écriture, d'illustration, de mise en page et de relecture de ce kit.

Dessins : Cled12, Névil

2ème édition - Avril 2019- Dépôt légal à parution

Publication réalisée avec le soutien de

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES
cget
Commissariat général à l'égalité des territoires

Jets d'encre

Association nationale pour la promotion et la défense de la presse d'initiative jeune

Avec ou sans moyens, avec ou sans aide, mais toujours avec la rage et le plaisir de s'exprimer, les jeunes prennent la parole et créent des journaux dans les lieux de vie qui sont les leurs : au collège, au lycée ou à la fac, dans leur quartier ou leur ville.

Spontanée ou plus réfléchie, cette presse originale reste encore confrontée à de nombreuses barrières - de l'indifférence à la censure - qui sont autant d'atteintes à la liberté d'expression des jeunes.

C'est pour cela que Jets d'encre consacre son activité à la défense et à la reconnaissance des journaux réalisés par les jeunes de 11 à 25 ans.

Réseau indépendant de rédactions jeunes, Jets d'encre existe grâce à elles, pour elles et avec elles : l'association est animée par des jeunes de moins de 25 ans issus de la presse jeune, et la moyenne d'âge de son Conseil d'Administration est de 20 ans.

Association Jets d'encre

39 rue des Cascades 75020 Paris | Tél. : 01.46.07.26.76

contact@jetsdencre.asso.fr | www.jetsdencre.asso.fr

Association de loi 1901 à but non lucratif agréée « Jeunesse et Education populaire » et « Education nationale »